

# **EVALUER DES COMPETENCES PROFESSIONNELLES DANS L'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE TECHNIQUE ET PROFESSIONNEL**

**Jacqueline BECKERS, Sabine ANDRIANNE et Dorothée JARDON**  
**Service de Didactique générale et de Formation des enseignants**  
**ULg**

Développer et évaluer des compétences chez les élèves complexifie l'exercice du métier des enseignants et des élèves et on peut craindre que cette complexité transforme le souci démocratique prôné par la réforme du 24 juillet 1997 en sources d'inégalités importantes.

Cette communication a pour objectif de faire part d'une réflexion menée avec huit enseignants formant, dans l'enseignement technique et professionnel, de futurs éducateurs(trices) et puériculteurs(trices).

Engagés activement dans la pédagogie par compétences, ils ont été invités à participer à des rencontres organisées autour de différents thèmes définis préalablement par le groupe : le développement et l'évaluation des compétences, l'évaluation des stages et l'épreuve de qualification.

Nous avons également questionné, par écrit, 22 élèves de 6<sup>ème</sup> année d'une section puériculture.

La méthodologie utilisée se base donc principalement sur l'analyse du discours des professionnels et des élèves (LEPLAT, J., [1997]).

Il est évident que les constats que nous allons dégager ne peuvent en aucun cas être généralisés, il s'agit davantage d'une étude de cas pouvant apporter des pistes de réflexion à approfondir.

## **Quels outils utiliser pour accompagner et évaluer les élèves dans le développement des compétences mobilisées en stage ?**

La notion de complexité, au cœur de la notion de compétence, peut se définir par le caractère plus ou moins ouvert de la tâche : plutôt que d'obéir à des règles qui, si elles sont respectées, garantissent la réussite de l'action (procédure algorithmique), elle appelle la recherche d'une procédure adéquate, nécessitant une adaptation importante des démarches au contexte, autorisant des approches différentes, voire des solutions multiples. Le rôle de l'enseignant consiste donc à proposer des tâches complexes aux élèves en garantissant deux conditions :

- l'enseignant doit s'assurer de la maîtrise des ressources déclaratives et procédurales nécessaires à la tâche et avoir travaillé les attitudes et représentations pouvant interférer dans la réalisation de cette tâche;
- avant l'évaluation, les élèves doivent avoir eu l'occasion de s'exercer à des tâches du même type au travers de situations d'intégration.

Dans le contexte d'une formation qualifiante, l'identification des situations d'intégration ne pose guère de problème. En effet, les enseignants que nous avons rencontrés, pour préparer leurs élèves à des tâches professionnelles liées à des métiers de l'interaction humaine, empruntent ces situations directement à la réalité professionnelle.

A ce niveau, le problème réside davantage dans la transposition, l'adaptation de ces situations en contexte scolaire. En effet, le caractère complexe, inédit et surtout peu prévisible de la tâche est difficilement reproductible.

De l'avis des enseignants, ce mode de fonctionnement requiert :

- un répertoire de situations vécues ou à vivre en stage qui seront l'occasion de travailler les compétences visées;
- d'annoncer les compétences visées et de travailler explicitement les démarches proposées.

D'un point de vue organisationnel, ce mode de fonctionnement nécessite aussi :

- la recherche «d'occasions» de faire vivre des situations réelles et donc un contact plus important avec le monde extérieur;
- de scinder l'organisation du cours en deux parties distinctes :
  - la première est consacrée à la mise en place des différentes situations d'intégration;
  - la seconde, plus classique, présente un profil plus linéaire pour préserver un fil conducteur (lieu propice à la conceptualisation).

Il est intéressant de constater que la presque totalité des élèves interrogés estiment être correctement préparés au stage, justifiant principalement leur avis en invoquant la qualité de la préparation issue des activités d'intégration et des séminaires.

### **Quel est le type de production attendue dans l'épreuve de qualification ou quelle forme doit-elle prendre pour être en adéquation avec la pédagogie par compétences ?**

Tous les enseignants accompagnés s'accordent sur la nécessaire cohérence entre l'épreuve de qualification et la formation dispensée.

Peu satisfaisante, l'actuelle forme adoptée pour l'épreuve de qualification tendrait à être abandonnée pour faire place à une démarche continue et réflexive de l'étudiant sur son parcours. Ainsi, une enseignante de la section «agent d'éducation» a proposé cette année à ces élèves d'élaborer un portfolio. Entamé dès le début de la 5<sup>ème</sup> année, ce portfolio rendra compte à la fois de projets menés par l'étudiant dans le cadre de ses stages, d'évaluations de ses projets mais aussi de réflexions sur son futur métier. Dans cette optique, le portfolio devrait refléter l'évolution des capacités d'intégration et de l'identité professionnelle de l'élève.

Confrontés à la même insatisfaction, les enseignants de la section puériculture proposent aux élèves, depuis cette année, une semaine de stage au mois de juin au cours de laquelle des enseignants de différentes disciplines évalueront les compétences des étudiants placés en situation professionnelle. Cette évaluation de la pratique serait complétée par un écrit réflexif de type portfolio.

### **Comment adapter la forme et les libellés du bulletin dans une pratique de pédagogie par compétences ?**

Le bulletin a pour fonction de communiquer des décisions, la clarté des informations est donc primordiale. Actuellement, les bulletins informent par disciplines des moyennes obtenues pour une période donnée.

Si l'évaluation par compétences n'est pas incompatible avec le fait de mettre des points, elle ne peut se limiter à l'établissement de moyennes. En effet, le développement de compétences exige la maîtrise de ressources en termes de savoirs, de savoir-faire, et d'attitudes qui doivent être vérifiés, mais qui ne peuvent être considérés comme de l'évaluation de compétences.

Cependant, ces évaluations de ressources devraient continuer à apparaître dans le bulletin en complément de l'évaluation des compétences.

Cependant, fonctionner avec un nombre limité de compétences inscrites dans le bulletin (les enseignants devant choisir, par exemple, 4 compétences cibles de leur cours) n'est guère satisfaisant. De même, faire apparaître dans le bulletin, l'ensemble des compétences poursuivies n'est pas possible. Le bulletin ne peut être une encyclopédie. Sa lecture et sa compréhension doivent être facile et rapide.

Dans cette logique, il est apparu nécessaire d'introduire un outil charnière entre les évaluations présentes dans chaque cours et le bulletin à caractère synthétique.

Un outil construit par J. BECKERS a été discuté avec l'équipe éducative. Il permet d'une part d'analyser le type de tâches proposées par chaque enseignant dans le cadre d'un cours ou de projets. Il permet d'autre part de situer ces tâches dans un cadre de référence commun complété par chacun entre deux moments de certifications. Ainsi, présenté sous la forme de feuille de route, cet outil faciliterait à la fois l'échange d'informations et la prise de décisions collégiales.

## **Bibliographie**

BECKERS, J., [2002]

Développer et évaluer des compétences à l'école : vers plus d'efficacité et d'équité, Bruxelles, éd. LABOR Education, Coll. "Pédagogies des compétences".

LEPLAT, J., [1997]

Regards sur l'activité en situation de travail : contribution à la psychologie ergonomique, Paris, PUF, Coll. "Le travail humain".

DERYCKE, M., [2000b]

La grille critériée et le portfolio à l'épreuve du suivi pédagogique. *Revue Française de Pédagogie*, 132, 23-32.

---

Pour obtenir plus d'informations sur cette communication :  
[S.Andrienne@ulg.ac.be](mailto:S.Andrienne@ulg.ac.be)